

Sans doute, un tel travail est dur et long. Il exige beaucoup de patience, une assiduité, une régularité qui coûtent des sacrifices, il demande surtout qu'on prêche d'exemple. Et puis, il est tout intime et comme voilé. Il n'a rien de l'éclat et du bruit des œuvres extérieures, qui paient des efforts moindres par une célébrité à laquelle on n'est pas toujours insensible.

Cependant, c'est un labeur nécessaire, indispensable, et il est d'un intérêt capital de connaître un moyen simple, mais efficace, de le réaliser le plus parfaitement.

Or, ce moyen infaillible est tout trouvé et à la portée de quiconque veut l'employer. Le grand pape Léon XIII l'a solennellement signalé à l'univers entier, dans quatre encycliques fameuses et en divers autres documents. Notre vénéré Pontife Pie X l'a recommandé avec non moins d'insistance, et il a plus d'une fois protesté qu'il était pleinement confiant dans son efficacité.

Ce moyen c'est le Tiers-Ordre de Saint-François.

Pour illustrer cette affirmation, qu'on me permette de rappeler ici les lignes si lumineuses de Mgr Villard (1), déjà bien connues de nos lecteurs :

“ Oui, à nos œuvres de zèle, patronages, cercles d'étude, comités de presse, groupements paroissiaux, il faut une âme chrétienne animant, instruisant tous les membres. Or, Dieu seul crée les âmes. Fussent-ils des génies, les hommes ne peuvent communiquer le *mens divini* qui fait saintement vivre les intelligences et battre les cœurs à l'unisson. Saint François a été choisi par Dieu pour sauver l'esprit chrétien dans les masses, en communiquant son âme séraphique à ses fils de tous les âges. A notre époque troublée d'égoïsme, de jouissance, d'indépendance, de réaction passionnée contre l'individualisme, de dangereuses aspirations socialistes, d'orgueil égalitaire, il faut une

(1) Lettre au T. R. P. Ferdinand Cochet, 13 janvier 1909, publiée dans les *Actes du VII^e Congrès du T.-O.*